

# L'imaginaire, comme un souffle de vie

Avec sa précision et son ingéniosité, **Karim Slama** impressionne dans *L'évadé*. Un spectacle émouvant et drôle, malgré le sujet grave.

ÉRIC BULLIARD

**SAISON CULTURELLE.** À la sortie, cette boule dans la gorge. L'émotion face à ce souffle de vie qui balaie *L'évadé*. Créé à l'automne 2018, ce spectacle saisissant de Karim Slama passait vendredi à la salle CO2 de La Tour-de-Trême.

Au départ, une idée folle: le comédien vaudois s'est demandé ce que pouvait vivre un homme atteint du *locked-in syndrom*. Cette paralysie complète a par exemple frappé Jean-Dominique Bauby, auteur du livre *Le scaphandre et le papillon*, en 1997. Dans le spectacle, un dessinateur de BD se retrouve dans cet état végétatif irréversible, à la suite d'un AVC. Il ne comprend pas tout de suite ce qui lui arrive, entend la voix des médecins, de son épouse...

À l'intérieur, son imagination se démène, refuse l'enfermement et la mort: elle veut vivre, se battre, s'amuser... Dans cette blancheur clinique, elle passe de sensations en souvenirs. Le rythme du respirateur lui rappelle celui du flux et reflux de la mer et voici notre homme au bord de la plage. L'oxygène qu'on lui administre devient masque de plongée. Il se revient aussi bébé, mouche se cognant contre une vitre,



Avec son style singulier de comédien-mime-humoriste, Karim Slama joue l'imagination d'un homme atteint du *locked-in syndrom*. ANTOINE VULLIOUD

fauve en cage. Le voilà encore embarqué dans un sous-marin russe, surgi par l'intermédiaire des bips-bips de l'hôpital.

## Charlot, de Funès, La linea

L'enchaînement est d'une virtuosité et d'une précision folles. On rit beaucoup, malgré la gravité du sujet et cet arrière-fond dramatique ajoute une profondeur et une puissance rares.

Il y a (déjà) près de vingt ans, Karim Slama débutait seul en scène et se faisait remarquer par son utilisation de la bande-

## CRITIQUE

son, son mélange de mime, de mimiques et de bruitages. Avec *L'évadé* (mis en scène par Robert Sandoz, dont le souci de lisibilité fait une fois de plus merveille), il poursuit l'exploration de ce style propre, avec uniquement son corps, quelques accessoires, des lumières et des sons. Il s'appuie sur une tradition de l'humour qui va de Charlot à de Funès, mais aussi sur l'imagerie de la BD et du dessin animé, la fameuse série *La linea*, par exemple.

Hommage à l'imaginaire, à la fantaisie, à l'esprit, la pièce

multiplie les surprises et les morceaux de bravoure. Cette séquence de zapping, par exemple. Ou celle de l'homme paralysé se souvenant des tours que lui jouait déjà son imagination à l'école. La mise en abyme devient vertigineuse, l'envolée dans les étoiles prodigieuse.

Au final, le comédien-mime-humoriste lausannois va bien au-delà de la performance technique. Il fallait du culot et un sacré talent pour réussir à transmettre cette soif de vivre en s'appuyant sur un sujet aussi sombre. ■